

LA BÊTE
NOIRE

A cheval sur le dos des oiseaux

Céline Delbecq / La Bête Noire

avec Véronique Dumont / Ingrid Heiderscheidt
(en alternance)



Création 20 avril 2021 au Rideau de Bruxelles

Meilleur Seul en scène 2022 – Prix Maeterlinck

Texte lauréat des **Journées de Lyon des Auteurs de théâtre 2021**

sélectionné par le bureau de lecture de **France Culture**

Prix **Éclat de Cœurs** (Haut Vaucluse)

Nomination **Meilleure Auteur·ice 2022** – Prix Maeterlinck

Synopsis

Elle s'appelle Carine Bielen. Le soir, elle boit un petit verre de rouge pour dormir tranquille. Elle a un peu peur du noir, faut dire. C'est de la piquette hein, mais elle aime bien quand même. C'est vrai que l'alcool, ça fait de la misère. Elle ne cesse de le répéter. Elle ne se souvient plus comment elle a eu ce fils, Logan. Mais ce fils lui change la vie... avec lui, elle a « reçu le monde en entier » comme elle dit.

Carine Bielen n'est pas quelqu'un qui paraît, c'est quelqu'un qui est. Elle ne pense pas le monde, elle le vit. Elle ne se révolte pas, elle s'excuse. Comme la société lui a appris à le faire.

A cheval sur le dos des oiseaux restitue au plus près de ses fragilités et de ses empêchements l'histoire de cette femme issue d'un milieu précaire, reléguée très tôt vers une filière handicapée, et pourtant pleine d'amour, de vie, de fulgurances et de poésie.

A cheval sur le dos des oiseaux, de Céline Delbecq, est édité aux Editions Lansman



Distribution, coproduction, soutien

Texte et mise en scène **Céline Delbecq** | Avec **Véronique Dumont/Ingrid Heiderscheidt*** (en alternance) | Scénographie et costumes **Thibaut De Coster** et **Charly Kleinermann** | Création lumière et régie générale **Aurélié Perret** | Création sonore **Pierre Kissling** | Assistanat **Delphine Peraya** | Regard dramaturgique **Christian Giriat**

Production **Compagnie de la Bête Noire, Rideau de Bruxelles, La Coop asbl, Théâtre des Ilets/CDN de Montluçon, Centre culturel de Dinant et Centre culturel de Mouscron**. Avec l'aide et le soutien de **Shelterprod, Taxshelter.be, ING et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge, La Chartreuse CNES et du Centre culturel de Gembloux**.

Calendrier

Création le 20 avril 2021 au Rideau de Bruxelles

Représentations à venir

- **10 > 11.01.2023** Maison de la Culture de Tournai
- **17 > 19.01.2023** La Manufacture/CDN de Nancy
- **17.01.2023** Centre Culturel d'Engis
- **24.01.2023** Centre Culturel de Dinant
- **26.01.2022** Centre Culturel de Colfontaine
- **27 > 30.01.2023** La Vènerie
- **4.02.2023** Festival Paroles d'Hommes
- **7 > 10.01.2023** Ferme de Martinrou
- **18.02.2023** Centre Culturel de Beauvechain
- **21 > 22.02.2023** Théâtre des Ilets/ CDN de Montluçon

Nous actualisons régulièrement le calendrier sur le site de la compagnie.

Représentations passées

- **20.04 > 8.05.2021** Rideau de Bruxelles
- **03.03.2020** Maison Culturelle Ath
- **8 > 19.03.2022** Atelier Théâtre Jean Vilar (Blocry)
- **22 > 23.03.2022** Centre Culturel de Mouscron
- **24.03.2022** Centre Culturel de Gembloux
- **30 > 31.03.2022** Centre Culturel de Ciney
- **17>19.10.2022** Théâtre de Namur
- **21 > 22.10.2022** Centre Culturel des Roches

* Le spectacle a été créé avec Véronique Dumont. Le rôle sera doublé à compter de septembre 2022.

Contacts



Compagnie de la Bête Noire

N°Entreprise : 0810 479 837

10 rue Gustave Defnet - 1060 Bruxelles

compagniedelabetenoire.be

Lydie Amici

cie.betenoire@gmail.com

uniquement par mail

Céline Delbecq

ce.delbecq@gmail.com

+32 473 27 46 97

Diffusion

Charge du Rhinocéros

Marie Monfils

diffusion@chargedurhinoceros.be

La compagnie de la Bête Noire est subventionnée par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle bénéficie d'un contrat-programme depuis 2016.

Notes dramaturgiques

1. Du désir d'aborder un sujet à la structure dramaturgique d'un texte

Désir d'aborder un sujet

A travers une parole intime, ce texte traverse l'histoire d'une femme issue d'un milieu précaire et qui a été reléguée, dès l'enfance, vers une filière handicapée. Si tout a commencé par un rêve, c'est ce processus de relégation, fruit d'un système économique et social discriminatoire, qui m'a intéressée et donné le désir de m'enfoncer dans ce texte. D'un côté, il y a un système qui protège mais aussi qui décide et impose ses normes (test QI, mises sous tutelles, etc) et de l'autre, des êtres qui sont écartés de leur propre histoire, en raison de ces normes aux limites toujours discutables. Carine Bielen est un personnage fictif, elle n'existe pas. Mais il existe des milliers de Carine Bielen sur cette terre, pris dans les filets du contrôle social et de ses aveuglements normatifs. Je voulais lui donner la parole.

Difficulté de l'écriture

La difficulté de l'écriture aura été de faire entendre cette relégation, alors que le personnage ignore tout de l'engrenage qui l'a condamnée – et de son injustice. Carine Bielen a fini par accepter la loi de l'autre comme étant sa loi, elle croit ce que la société lui renvoie : elle a de la chance d'être *assistée*. Il fallait donc la mettre dans une situation urgente où elle était obligée de raconter son histoire... pour défendre quelqu'un d'autre : son fils.

L'intrigue

On ne comprend pas tout de suite à qui elle s'adresse, ni pourquoi. Des indices sont distillés au fil du récit : elle nous parle de « la dame du centre » qui lui dit ce qu'elle doit faire, d'un test QI auquel elle aurait obtenu de « mauvais points », d'un logement social dont il ne faut pas abîmer les murs, elle s'adresse à quelqu'un qu'elle ne sait comment appeler : « Monsieur » ou « Maître » ?,... ces indices révèlent petit à petit la fin : Carine Bielen a cassé le bras de son fils Logan et la garde de l'enfant lui a été retirée. Si elle est devant nous, c'est dans le but de se défendre pour le récupérer.

Structure : dramaturgie du resserrement

La structure dramaturgique du texte est donc une succession de courts récits, d'anecdotes, qui se resserrent vers cette fin terrible, un drame (comme un trou dans lequel il faut qu'on tombe). Une chaîne de causalité qui conduit inévitablement à la perte.

Le lieu

Cela n'est jamais dit, mais Carine Bielen est dans le bureau du Directeur de l'Aide à la Jeunesse. Il recueille et entend son témoignage dans le but de prendre la meilleure décision pour l'enfant.

Une langue qui s'oppose au normatif

La langue compte beaucoup pour moi. Elle permet d'être en lien avec l'Autre, de l'écouter, de le comprendre. Elle permet à chacun d'exprimer son histoire et de devenir sujet. Mais il faut bien reconnaître qu'elle peut aussi devenir une arme qui assassine. Quand elle use d'un vocabulaire pompeux, étale un savoir surplombant, elle devient l'outil des dominants. J'ai beaucoup pensé à cela en écrivant ce texte : comment donner la parole à Carine sans user de

la même langue que celle qui l'a privée d'un destin ? J'ai tenté d'imaginer une langue dépourvue de code normatif et de règle grammaticale, une langue qui fasse apparaître sa personne.

2. L'accident : un drame au cœur du récit

Tout ce qui est raconté l'est donc pour justifier « l'accident » qui est très grave : Carine s'est endormie, ivre, sur son fils de huit mois et demi et lui a cassé le bras.

La conséquence d'une désobéissance

La dame du centre lui avait dit qu'elle ne pouvait pas dormir avec son enfant. Mais son bébé hurle dès qu'il fait noir et la philosophie de Carine est celle du bon sens :

*« moi j'en fais qu'à ma tête
je fais comme je crois que c'est le mieux /
quand y pleure je le prends contre moi »*

Désobéir, c'est résister. Il n'en demeure pas moins que si elle n'avait pas désobéi, le drame ne serait pas arrivé. Il est important que l'on comprenne et adhère à la logique de Carine, que l'on soit d'accord avec son « *moi j'en fais qu'à ma tête* » pour qu'on ait le désir qu'elle récupère la garde de son fils, que l'on soit avec elle au moment où le drame nous est révélé. Si on comprend pourquoi elle résiste et ce à quoi elle résiste, alors elle peut raconter l'événement. Et nous, nous pouvons accepter la raison pour laquelle il a pu arriver.

La dame du centre, un témoin intrusif dans le lieu de l'arbitraire

La dame du centre est témoin de ce drame : c'est elle qui réveille Carine Bielen et découvre que Logan a le bras cassé. Cette intrusion est très violente (elle entre sans frapper). Même chez elle, elle n'est pas chez elle.

Sa propre habitation, un logement social (lieu de la société), est devenue le lieu de l'arbitraire : quand on y entre pour lui dire ce qu'elle peut faire et ne peut pas faire, c'est le système dominant qui lui donne sa capacité et son incapacité.

3. Rouages de la relégation

La norme, définie par un système

Il y a ainsi des ombres autour d'elle, agissant sur elle, qui définissent la norme (la dame du centre, la police, le juge, les thérapeutes, mais aussi ce directeur à qui elle s'adresse,...) et ne lui laissent aucune chance de s'en sortir. Mais il est important de comprendre que ces personnes sont elles-mêmes agies par le système. Elles pensent et font tout leur possible pour faire au mieux. Il me tenait à cœur que ces personnes ne soient pas coupables, qu'il puisse même y avoir de l'affection entre Carine et elles. Elle aime la présence de la dame du centre, elle se sent écoutée par le directeur :

*« On est bien reçu ici c'est vrai /
j'aurais pas pensé ça /
si j'avais su
j'aurais mis mon habit du dimanche »*

Ne pas les rendre coupables – mais plutôt aux prises avec un système de mesure et de contrôle qui remplace doucement le système de « soins » – permet de faire entendre au spectateur

qu'il est lui-même agi par ce système où le chiffrage remplace le lien singulier. Chacun d'entre nous a admis ces nouvelles normes qui ne cessent d'envahir le langage (haut-potentiel, zèbre, trouble de l'attachement, trouble de l'attention, etc) sans voir qu'elles privent de l'accès à l'histoire singulière et à ses mystères. Ca va plus vite, c'est quantifiable, ça abrite les décisions plus facilement qu'en engageant sa subjectivité.

Pour en finir avec la fausse dichotomie entre social et individuel

La norme, comme tout ce qui est *objectif*, est déterminée par le social (qui s'obstine aux cadres). Le *subjectif* quant à lui est déterminé par le vécu individuel. La deuxième partie du texte (scène 5 et 6) est centrée sur les éléments autobiographiques du personnage afin de comprendre ce qui fait qu'elle est prise dans une autre objectivité que celle du social. Comme chacun d'entre nous, Carine Bielen a ses propres déterminants (ce que Bourdieu appelle des *habitus*), des acquis divers qui la conditionnent, façonnent son identité et lui donnent une place dans la société.

*« C'est laid une femme qui boit, ça fait vulgaire »
« L'aînée des filles c'est normal qu'elle aide
ça sert à ça / »*

Elle croit en ces valeurs de l'enfance. Il faut comprendre cela pour comprendre qu'elle s'interdit d'avoir un autre destin par loyauté pour ses parents :

*« J'ai jamais voulu devenir quoi que ce soit moi
mes parents c'est mes parents »*

En revanche, c'est un bien autre destin qu'elle désire pour Logan.



En tout cas /
je veux pas que Logan y revive ça /
moi je veux qu'il aille dans une école NORMALE /
j'ai parlé à des juges déjà de ça
parce que si ça se tombe c'est un intellectuel
avec son silence de Monsieur qui pense là –
et quand on va dans une école spéciale
après on peut pas devenir docteur ou quoi /
y faut lui laisser sa chance comme tout le monde //

A cheval sur le dos des oiseaux, extrait

A Cheval sur le dos des Oiseaux

Fiche technique v2



Compagnie de la Bête Noire

version mars 2022

Chargée de diffusion

Margot Sponchiado (+32) 477 70 53 62 marg.sponchiado@gmail.com

Chargée de production

Bérénice Masset - Le Rideau de Bruxelles - (+32)470 11 63 12 berenice@lerideau.de.brussels

Régie générale en tournée

Aurélié Perret (+32) 474 95 93 85 aurele.perret@gmail.com ou

Valentine Bibot (+32) 499 62 50 90 valentinebibot@gmail.com ou

David Alonso (+32) 485 79 12 92 dav.alonso@gmail.com

Compagnie de la Bête Noire

Lydie Amici - cie.betenoire@gmail.com

Durée 1h00

A Cheval sur le dos des Oiseaux

FICHE TECHNIQUE

La présente fiche technique fait partie intégrante du contrat.

Cette fiche technique a pour but de vous fournir les informations techniques que nous avons pu établir avec certitude aujourd'hui. Une fois les contacts pris entre le lieu d'accueil et notre compagnie, nous adaptons la fiche technique en fonction des structures d'accueil.

Dans cette fiche technique, vous aurez un aperçu du matériel que nous apportons ainsi que celui que vous aurez à fournir. N'hésitez pas à nous contacter pour toutes informations complémentaires. Ceci signifie que l'organisateur doit se conformer, de sa propre initiative et à ses propres frais, à tous les impératifs techniques (équipement et personnel). Des exceptions peuvent uniquement être faites par accord écrit et signé par les deux parties.

Nous faire parvenir

- L'adresse du théâtre et un plan de la localisation.
- Un plan de coupe de la scène et de la salle à l'échelle, comprenant la liste du matériel scénique, éclairage et sonorisation disponible.
- Des photos de la salle (plateau et gradin).
- Le nom du responsable technique et ses coordonnées.

L'équipe de tournée est composée de 2 à 4 personnes :

- . 1 comédienne
- . 1 régisseur général
- +
- . 1 metteuse en scène
- . 1 chargée de diffusion

Aucun retardataire n'est autorisé à rentrer dans la salle durant la représentation.

1. PLATEAU

- . plateau de plain pied
- . Dimensions idéales : 10 x 10 m
- . Hauteur minimum : 5,5 m sous perche
- . dimensions minimales : 6 x 6 m
- . Sol : tapis de danse noir sur toute la surface sauf si plancher noir.
- . Pendrillonnage : à définir en fonction des murs de la salle. (fond noir + allemandes + frises) voir plan
- . La salle devra être exempte de toutes fuites de lumières parasites (lumières de régie, lumières de secours, etc..)

2. DECOR

Le décor est composé d'un "mur" de 5 m d'ouverture sur 2,7 m de hauteur. Il s'agit de 5 châssis en aluminium à l'intérieur desquels il y a des stores à lamelles et de 2 jambes de force. Le sol est composé de rectangles de moquette (1m par 0,25 m). Les accessoires sont une fontaine à eau et une chaise. Le "mur" est modulable dans son ouverture et le sol dans son ouverture et sa profondeur.



à fournir par l'organisateur :

- . un tapis de danse noir couvrant toute la surface du plateau (si pas de plancher noir)
- . pendrillonage (fond noir, allemandes et frises) voir plan et en fonction des salles
- . 2 pains
- . tape de danse et double face

la compagnie apporte :

- . 5 châssis en alu + 2 jambes de forces
- . 5 stores à lamelles
- . 1 sol
- . 1 fontaine à eau + porte gobelets + bonbonne d'eau
- . 1 chaise

3. SON

à fournir par l'organisateur:

- . PA adapté à la salle (minimum 2 x sub + FOH) type **Line Array + Subs**
- . 2 enceintes au lointain au sol ou sur pied type **Meyer UPA, L-Acoustics XT12 / 12X, Nexo PS15**
- . éventuellement des enceintes de rappel si besoin.
- . Table de mixage digitale type **Yamaha QL1, QL5, CL ,MIDAS M32, Allen and Heath SQ5**
- . si autre console, fournir une carte son de minimum 8 out
- . le câblage nécessaire

la compagnie apporte :

- . 1 ordinateur de régie (mini mac Apple)
- . Live 10

4. LUMIERE

(Voir plan ci-joint)

à fournir par l'organisateur:

- . minimum 35 dimmers 2kW + salle dimmable depuis la régie
- . 18 x PC 1kW + volets
- . 1 Fresnel 2kW + volets
- . 6 x PAR CP 62
- . 1 x F1 ou Fresnel 500w
- . 1 x découpes type Robert Juliat 614 sx + iris
- . 5 x découpes type Robert Juliat 613 sx
- . 1 x découpe type Robert Juliat 713 sx
- . 1 x découpe type Robert Juliat 714 sx
- . 1 x horiziode 1kW
- . le câblage nécessaire (alim + dmx)
- . 3 platines de sol
- . 1 tabouret
- . du gaff alu
- . du blackfoil

Gélatines à fournir par le lieu d'accueil

(voir plan)

- . Lee708 / Lee709 / Lee711 / Lee003 / Lee201
- + diffusants Rosco 119 / 132

La compagnie apporte :

- . 4 TL + gradateur TL + caches
- . 1 showtec Hydrogen
- . 1 ordinateur avec Dlight + boîtier ENNTEC + contrôleur midi

6. COSTUMES + LOGES

La compagnie arrive avec les costumes propres. Dans le cadre de plusieurs représentations il faudra laver les costumes à l'issue de chacune.

L'équipe devra pouvoir disposer d'une loge chauffée avec table et miroir ainsi que d'une douche. Elle devra avoir des bouteilles d'eau à disposition ainsi qu'un catering (fruits, biscuits, chocolat, thé, café ...)

7. ACCÈS + PARKING

Le régisseur doit pouvoir garer un véhicule de 10m3 dans un parking gratuit et sécurisé dès son arrivée et jusqu'à son départ.

8. PLANNING

Planning type à J-0 avec pré-montage son/lumière/plateau avant notre arrivée.

Cette configuration de planning n'est valable qu'après étude préalable des plans de la salle et un pré-accord avec le lieu d'accueil.

Besoins à J-0 : 2 techniciens lumière, 1 son , 2 plateaux

J-0:

9h-11h: déchargement du décor / montage scéno / installation régies

11h-13h: Réglages lumières

13h-14h: pause

14h-15h: suite réglages lumières

15h-16h: soundcheck

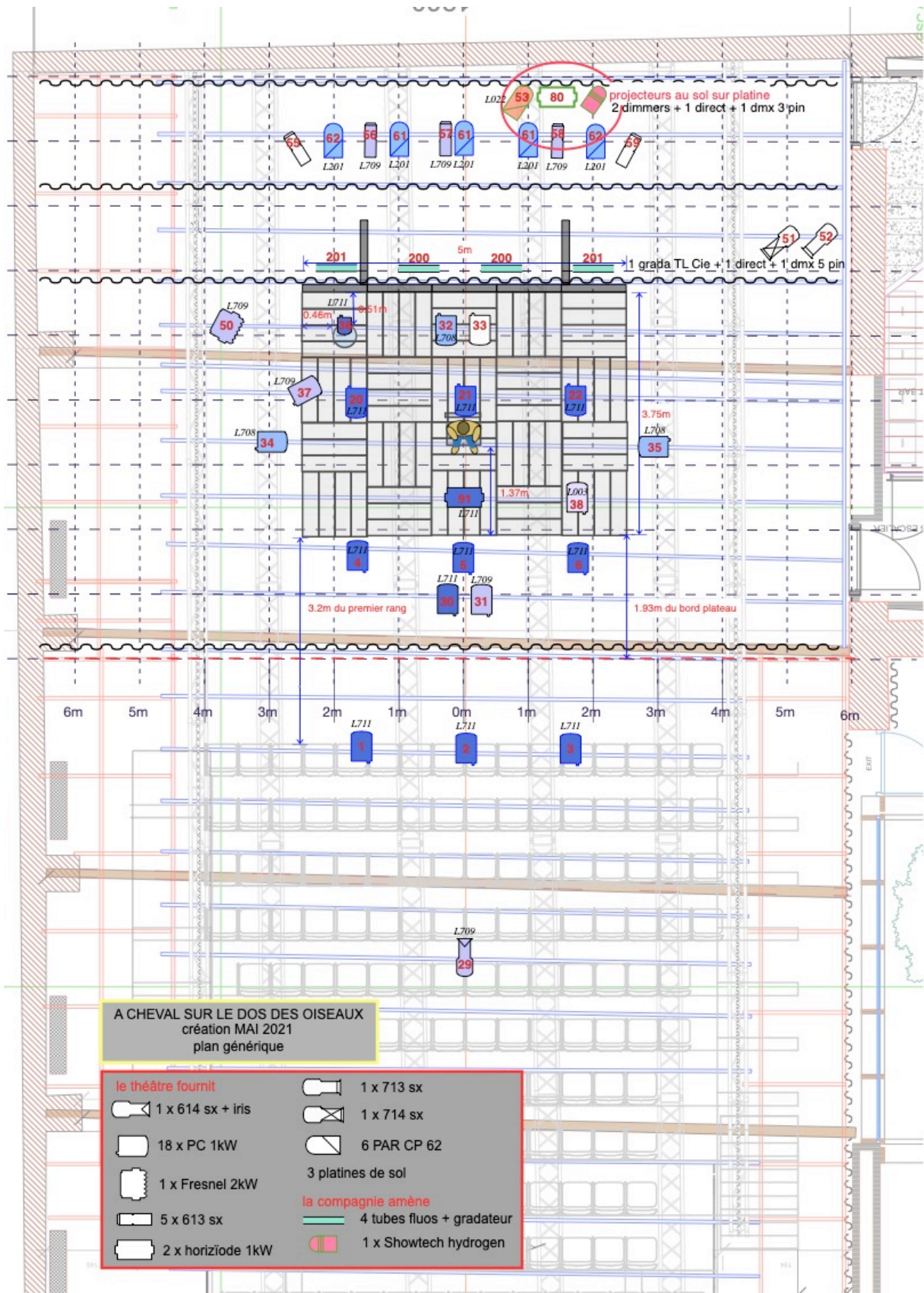
16h-18h30: raccords et conduite lumière

18h30-19h30: pause

19h30-20h00: nettoyage plateau + mise

20h-21h: représentation

21h-23h: démontage + chargement



Compagnie de la Bête Noire

La Compagnie de la Bête Noire est une compagnie de théâtre fondée en mars 2009 par l'autrice et metteuse en scène Céline Delbecq et la comédienne Charlotte Villalonga.

L'objectif de Céline est de questionner la société à travers une recherche artistique qui s'attache à mettre en scène les tabous et discordes de notre société d'aujourd'hui, notamment en donnant la parole aux minorités. Mettre en écho l'intime et le politique, questionner la place de l'individu dans et face au collectif, mettre en scène des femmes et des hommes en prise avec les mutations de nos sociétés et les bouleversements que cela implique dans leur manière d'être au monde.

L'œuvre de la compagnie est marquée par des thématiques de société telles que l'inceste, le suicide, l'accompagnement dans la mort, la folie, l'enfance, à travers le prisme de la création théâtrale sans limite posée sur les formes d'expression.

Dans un premier temps, la compagnie s'adressait tant au jeune public (**Le Hibou, Supernova**) qu'au tout public (**Hêtre**), pour finalement ne se consacrer qu'au tout public (**Abîme, Eclipse Totale, L'Enfant Sauvage, Le vent souffle sur Erzebeth, Cinglée, A cheval sur le dos des oiseaux**).

La compagnie travaille en deux étapes :

1. Un travail d'écriture

Autrice de la FWB, Céline Delbecq est éditée chez Lansman et à l'Avant-Scène Théâtre. Ses textes ont été couverts de nombreux prix en Belgique et à l'étranger. Elle est régulièrement invitée à l'étranger pour des rencontres, conférences, tables rondes, ateliers d'écriture : en **France** (Francophonie en Limousin, Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, France Culture, SACD, Festival d'Avignon, Foires du livre, etc), en **Tunisie** (Festival Hammamet), au **Mexique** (Festival de la Dramaturgia, Guadalajara), au **Canada** (Festival du jamais Lu Montréal, Biennale Zone Théâtrale Ottawa), à **Haïti** (Festival Les Hélénes, Port au Prince). Ses textes sont traduits en anglais, espagnol, italien, roumain, ukrainien et montés en France, au Canada, au Mexique, en Arménie.

2. Une mise en scène

« Ce qui m'intéresse, dans la mise en scène, ce sont les sous-couches, ce qui n'est pas écrit, les trous du langage. Année après année, avec la complicité des acteurs et particulièrement celle de Charlotte Villalonga, je cherche un langage théâtral physique précis, qui favorise la métaphore plutôt que le réalisme ; il alterne ainsi parole et silence, jeu réaliste et représentation métaphorique, tétanie et sensualité, ombre et lumière. » C. Delbecq



La Compagnie bénéficie aujourd'hui d'une aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles (contrat-programme) ainsi que du soutien des institutions théâtrales francophones belges et françaises. Céline Delbecq est artiste associée au Théâtre des Ilets/Centre Dramatique National de Montluçon (France) et au Rideau de Bruxelles.

La compagnie est en résidence administrative au Théâtre 140.

Spectaclographie de la compagnie

- **Les yeux noirs**, 2022

- **A cheval sur le dos des oiseaux**, 2021

- **Cinglée**, 2019

- **Le vent souffle sur Erzebeth**, 2017.

- **L'Enfant Sauvage**, 2016.

- **Eclipse Totale**, 2014

- **Abîme**, 2012

- **Supernova**, 2011.

- **Hêtre**, 2010.

- **Le Hibou**, 2009

L'équipe

Céline Delbecq, texte et mise en scène

Issue du Conservatoire Royal de Mons, Céline Delbecq est autrice et metteuse en scène. En mars 2009, elle cofonde **la Compagnie de la Bête Noire** avec Charlotte Villalonga pour laquelle elle écrit et met en scène des pièces de théâtre s'inscrivant dans un contexte social occidental. Depuis 2009, elle a écrit et mis en scène 8 spectacles à partir de la question : qu'est-il nécessaire de dire aujourd'hui ? Publiée aux **Editions Lansman**, traduite en plusieurs langues, Céline Delbecq a reçu des bourses qui lui ont permis des résidences d'écriture et de création en Belgique, en France et au Canada. Elle a également eu l'opportunité de travailler au Burkina Faso, au Bénin, en Tunisie, à Haïti, au Mexique, en Iran... Elle est aujourd'hui **artiste associée** au **Théâtre des Ilets/ CDN de Montluçon**, au **Rideau de Bruxelles** et à la **Manufacture/CDN de Nancy**.

Actuellement, elle termine l'écriture de *Faust* (une commande du metteur en scène Florent Siaud-création mai 2023 au FTA Montréal), de *Les yeux noirs* (qui sera le 10^e spectacle de la compagnie, création novembre 2022 au Rideau de Bruxelles) et de *Le fonctionnement du monde* (création en 2024 au CDN de Nancy).

Bibliographie

- **Le Hibou**, 2008, Editions Lansman
- **Hêtre**, 2010, Editions Lansman
- **Poussière**, 2011, Editions Lansman
- **Vikim**, 2011 Editions Lansman
- **Seuls avec l'hiver**, 2013, Editions Lansman
- **Eclipse Totale**, 2014, Editions Lansman
- **L'enfant sauvage**, 2016, Editions Lansman
- **Le vent souffle sur Erzebeth**, 2017, Editions Lansman
- **Cinglée**, 2019, Editions Lansman
- **A cheval sur le dos des oiseaux**, 2021, Editions Lansman
- **Faust**, depuis 2021 (en cours)
- **Les yeux noirs**, 2022
- **Le fonctionnement du monde**, depuis 2021 (en cours d'écriture)

Texte courts

- **Phare**, 2017, édité dans l'ouvrage collectif *Le Courage*, éditions L'avant-scène Théâtre (commande de la SACD dans le cadre des Intrépides)
- **Emily Dickinson**, 2019 (commande de Julie Gilbert dans le cadre de la Bibliothèque sonore des Femmes)
- **Le bruit du silence**, 2021, à paraître chez Théâtrales en mai 2021 (commande du Festival regards Croisés, Troisième Bureau)

Traductions

- **Il Gufo** (Le Hibou), trad. italienne Irene Seghetti, 2011
- **Beech** (Hêtre), trad. anglaise de Sue Rose, 2014, édité chez Lansman - carte de visite de la délégation belge francophone au 34^e Congrès mondial de l'IIT organisé à Erevan (Arménie).

- *El Búho* (Le Hibou), trad. espagnole de Liseth Flores, 2015, Festival de Dramaturgie de Guadalajara (Mexique)
- *Fag* (Hêtre), trad. roumaine de Diana Nechit, édité dans l'ouvrage collectif *Drama si teatrul francofon pentru publicul tânar*, Editura Universitatii, 2017
- *nuny* (Poussière), trad. ukrainienne, dans l'ouvrage collectif: "Anthologie du Théâtre belge"
- *كودك وحشى* (l'enfant sauvage) trad. persane par Tinouche Nazmjou, à paraître, 2018
- *Վայրի Երեկան*/ Vayri Yerekhan trad. arménienne de Zarouhie Grigorian, à paraître aux Editions Ankyunacar
- *Խելազարդ*/ Khélagare trad. arménienne de Théophana Vardanian, à paraître aux Editions Ankyunacar en 2020
- *El niño salvaje* (l'enfant sauvage) trad. espagnole (Mexique) de Nadxeli Yrizar Carrillo et Humberto Pérez Mortera, à paraître chez Editorial de la Casa, 2020
- *Loca* (Cinglée) trad. espagnole (Mexique) de Nadxeli Yrizar Carrillo et Humberto Pérez Mortera, à paraître chez Editorial de la Casa, 2020
- (A cheval sur le dos des oiseaux), trad. roumaine de Diana Nechit, à paraître chez Editura Universitatii, à paraître fin juin 2022

Adaptations à l'écran

- *L'enfant sauvage*, réalisateur Philippe Beheydt (en cours)
- *Cinglée*, réalisatrice Doris Buttignol / production Carole Mangold (en cours)

Fictions radiophoniques

- *L'enfant sauvage*, réalisé par Jean-Matthieu Zahnd, France Culture (juin 2018)
- *Cauchemar(s)*, réalisé par Céline Delbecq et Pierre Kissling, Radio Campus (et en libre écoute sur mixcloud)
- *A cheval sur le dos des oiseaux*, réalisé par Laure Egoroff, France Culture (septembre 2021)

Prix et soutiens

- Nominée dans la catégorie « Meilleur.e auteur.e » aux **Prix Maeterlinck 2022** pour *A cheval sur le dos des oiseaux*
- *A cheval sur le dos des oiseaux*, meilleur « **Seul en scène** » aux Prix Maeterlinck de la critique
- *A cheval sur le dos des oiseaux*, texte lauréat des **Journées de Lyon des Auteurs de théâtre 2022**
- *A cheval sur le dos des oiseaux*, texte retenu par le comité de lecture de **France Culture**
- Prix Éclats de Scène pour *A cheval sur le dos des oiseaux*, (comité de lecture du **Centre Dramatique des Villages de Haut Vaucluse**)
- *Cinglée*, texte **coup de cœur du Carnet et les instants**
- *Cinglée*, sélectionné par **Eurodram**, réseau européen de traduction théâtrale, 2020
- *Cinglée*, remarqué en 2019 par les comités de lectures de : **France Culture**, **Théâtre du Rond Point** (Paris), **Théâtre de Poche** (Genève), **Troisième Bureau** (Grenoble), **le Tarmac** (Paris), **Journées de Lyon des auteurs de théâtre** (Lyon) et en 2020 par **Théâtre de l'Éphémère** (Le Mans)
- **Prix Littérature de la Ville de Tournai 2019** pour *le vent souffle sur Erzebeth*
- Finaliste **Prix littéraire du Parlement 2018** pour *Le vent souffle sur Erzebeth*

- *Le vent souffle sur Erzebeth*, texte lauréat de l'**Aide à la création -Artcena**
- **Prix Marc Chouinard Théâtre Acadie 2017**, pour le spectacle *L'enfant Sauvage*
- **Prix de la Critique 2016** dans la catégorie « auteur » pour le texte *l'Enfant Sauvage*
- **Prix SACD de la Dramaturgie Francophone** décerné par la SACD (France) et les Francophonies en Limousin pour le texte de *L'enfant sauvage*
- *L'enfant sauvage*, texte **coup de cœur du Carnet et les instants**
- *L'enfant Sauvage* au prix Collidram 2016
- Label « **Spectacle d'utilité publique** » attribué par la Cocof au spectacle *L'Enfant Sauvage*
- **Prix des arts de la scène** de la Province de Hainaut 2015 pour l'ensemble de son œuvre
- **Coup de cœur** de France Culture pour le texte *L'enfant sauvage*
- **Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public 2015**, organisé par la DSDEN du Var et la Bibliothèque Armand-Gatti pour *Poussière* (France)
- **Prix d'écriture théâtrale de Guérande 2015** pour son texte *L'enfant sauvage* (France)
- **Prix de l'Union des Artistes et de la Cocof 2013** pour son texte *Poussière*
- **Prix de littérature Charles Plisnier 2012**, décerné par la Province de Hainaut, pour *Hêtre*
- Nominée dans la catégorie "Auteur belge" aux prix de la Critique 2010-2011 pour *Hêtre*
- **Prix André Praga 2011** décerné par l'**Académie Royale** de langue et de littérature française de Belgique pour son texte *Hêtre*
- Finaliste des prix des Metteurs en scène 2010 pour *Hêtre* et 2012 pour *Poussière*
- **Prix de la Ministre de la jeunesse et coup de cœur de la presse** aux Rencontres de Théâtre Jeune Public de Huy 2009 pour le spectacle *Le Hibou*

Véronique Dumont, comédienne

Véronique Dumont est une comédienne et metteur en scène bruxelloise. Elle a essentiellement travaillé sur des créations contemporaines avec des metteurs en scène comme Dominique Serron, Isabelle Pousseur, Martine Wijkaert, Anne Cécile Vandalem, Sébastien Chollet, Guiseppe Lonobile, Jean-Michel d'Hoop, Vincent Lecuyer, Emmanuel Dekoninck,...

Elle met en scène des spectacles comme *le village oublié d'au-delà les montagnes* de Philippe Blasband, des créations comme *Album ...* aussi dans le théâtre pour enfants où elle écrit des pièces comme *coupons-lez-ponts, ficelles* ou *le simplomatipique*.

Derniers projets au cinéma et théâtre : *Lola Pater* de Nadir Moknèche, *Loin de Linden* de Véronika Mabardi, *Tableau d'une exécution* de E. Barker, *Arctique* de Anne-Cécile Vandalem, *Quarantaine* de Vincent Lecuyer

Ingrid Heiderscheidt, comédienne

Titulaire d'un Master en Histoire (ULG 96) et diplômée du Conservatoire Royal de Liège (98), Ingrid Heiderscheidt est comédienne depuis. Elle a notamment joué dans *Macbeth* m.sc. Georges Lini, *Apocalypse Bébé* m.sc Selma Alaoui, *Cendrillon* m.sc. Joël Pommerat, *Le Chagrin des Ogres* m.sc. Fabrice Murgia, *Trop de Guy Béart tue Guy Béart* m.sc. Jean-Michel Frère (co-auteure), *En attendant Gudule* m.sc. Virginie Strub, *Le Sabotage Amoureux* m.sc. Christine Delmotte, *Subutex*, m.sc Charlotte Villalonga, etc...

Au cinéma, on a pu la voir dans *La sage-femme* de Martin Provost, *Faut pas lui dire* de Solange Cicurel, *Bienvenue à Marly Gomont* de Jérôme Rambaldi, *Je suis supporter du Standard* de Riton Liebman, *Kill me please* de Olias Barco, *ça rend heureux* de Joachim Lafosse, *Ultranova* de Bouli Lanners, *Saint-Cyr* de Patricia Mazuy... Dans plusieurs court-métrages primés en festivals internationaux, dont *Calamity* de Séverine De Streyker et Maxime Feyers (11 prix d'interprétation), *Osez la Macédoine* de Guérin Van de Vorst (co-auteure + 1 prix d'interprétation), *Partouze* de Mathieu Donck, *Putain Lapin* de Guérin Van de Vorst (1 prix d'interprétation). Elle a récemment réalisé son premier court-métrage *La meilleure manière...* Cinapse Production.

Chanteuse à ses heures perdues ou plutôt gagnées, elle fait partie des Vedettes et du groupe électro-pop-punk Monique Sonique. Ingrid... en bref...

Pierre Kissling, création sonore

Pierre Kissling est né en Suisse. Il compose des musiques de spectacles, en particulier pour Anne-Cécile Vandalem, pour qui il signe les musiques de *(Self) Service*, *Habit(u)ation*, *After the Walls*, *Utopia*, *Still too sad to tell you*, *Die Anderen* ainsi que les ambiances sonores de *Looking for Dystopia*, *Tristesses* et *Arctique*. Pour le théâtre, Pierre travaille également en tant que compositeur avec Gaëtan d'Agostino : *Déséquilibre*, Dominique Roodthoof : *SMATCH1-3*, *Cocon!* et *PatuaNou* Patrick Corillon : *La Maison Vague*, Céline Delbecq : *L'Enfant sauvage*, *Cinglée*, *A cheval sur le dos des oiseaux*

Pour le cinéma, il signe les musiques du *Grand'Tour* de Jérôme Lemaire et de *Welcome Home* de Philippe de Pierpont. Pierre joue également avec Vincent Cahay au sein du duo *Jonsson & Jonsson*

Thibaut De Coster et Charly Kleinermann, scénographie et costumes

Ils créent et réalisent ensemble des scénographies et costumes de spectacles de théâtre. Au Théâtre Royal du Parc avec Georges Lini (*Macbeth*), Myriam Youssef (*La dame de chez Maxim, Zazie*), Thierry Debroux (*Scapin 68*) ou encore Jasmina Douieb (*Fantomas, Chaplin*). Au Théâtre Royal des Galeries avec Patrice Mincke (*La vérité, Le portrait de Dorian Gray*), Claude Enuset (*Fidélité Criminelle*) ou Thibaut Neve (*Le Dindon*). À l'Atelier Théâtre Jean Vilar de Louvain-la-Neuve, avec Alexis Goslain (*Belle de Nuit, Corbeaux de Jour*), Daniella Bisconti (*La famille du Collectionneur*) mais également au Théâtre de la Toison d'Or avec Nathalie Uffner (*Cherche l'Amour*). Au théâtre de Poche avec Jasmina Douieb (*L'Abattage rituel* de Gorge Mastromas). Au Rideau de Bruxelles avec Céline Delbecq (*Cinglée, A cheval sur le dos des oiseaux*) Depuis 2017, Ils sont co-directeurs artistiques avec Julie Annen de Pan!(la compagnie) asbl et créent des spectacles à destination du jeune public.

En 2018, ils ont obtenu le prix de la meilleure scénographie aux Prix de la Critique pour la pièce *Tailleur pour Dames* mise en scène de Georges Lini.

Delphine Peraya, assistante

Delphine sort diplômée de l'IAD en 2015. Intéressée à la fois par la mise en scène, le jeu et l'écriture, elle multiplie les expériences d'assistantat à la mise en scène notamment avec Benoît Verhaert (2014), Philippe Sireuil (2016, 2018, 2020), Gaël Soudron (2019) et Céline Delbecq (2019, 2021).

Sur scène, elle a joué dans *Lettres à Nour* (2017) au Théâtre de Liège. On l'a également vue dans *Mordamed*, à l'Espace Magh en 2017. Prochainement, elle jouera dans *Another Brick in The Wall* du Collectif Hold Up au Théâtre Marni (2020).

Delphine travaille actuellement sur sa première écriture et mise en scène : *C'est lorsque le glaçon a totalement fondu que l'eau est la plus froide* présenté lors du Cocq'Arts Festival 2020.

La presse (en bref)

Le monologue poignant d'une femme que la société qualifie volontiers d' « arriérée » mais dont les mots disent toute l'énergie, la délicatesse et la poésie.

France Culture – septembre 2021

Un solo subtil et déchirant doublé, en creux, d'une analyse implacable de la machine sociale.

Catherine Makereel – Le Soir – 9/03/2022

Une claque à vous couper le souffle !

Maud Quertain – Le suricate magazine – 04/05/2021

Une fois de plus, l'autrice et metteuse en scène, Céline Delbecq, frappe fort pour donner la parole à ces personnes confinées hors de leur histoire par les errements d'une société normative. La comédienne Véronique Dumont pousse la justesse du jeu jusqu'à s'effacer totalement derrière son personnage laissant toute la place à cette femme fragile, attachante et perdue. (...) Une création bouleversante

Didier Béclard – Demandez le programme – 21/05/2021

La fiction, chez Céline Delbecq, s'imbibe d'un réel puissant, ordinaire, implacable.

Marie Baudet – LaLibre – 30/04/2021

Véronique Dumont interprète son personnage avec une profonde humanité.

Michel Voiturier – Rue du Théâtre – 30/04/2021

Dramatique, émouvant, sarcastique. A voir absolument.

André Buyse - Journal de AJPB - Mai 2021

Un monologue magnifique, bouleversant, extrêmement réaliste

Benoît Richard- Benzine – 18/10/2021

Le dossier de presse est disponible sur demande.